



EN CHEMIN

DÉCEMBRE
2020
**Spécial
AVENT
et NOËL**

Publication mensuelle de l'Église protestante EPUB de Gembloux
Éditeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay 5030
Gembloux

<http://www.protestants-gembloux.be>



Pasteur Consultant : Georges Quenon 0494 42 13 80
Le consistoire : Maggy Poulet : Diacre 0473 29 82 46 - 081 61 57 45
Jean-Pierre Dumortier Vice-président 0499 26 52 05 - 081 35 02 77
Vincent Draguet 0496 30 45 93
Patrick Malcourant 0496 54 05 07
Guy Lezairé : (Trésorier) 0474 44 16 63 - 081 75 13 64
Église : Tel : 081 61 04 01 Compte Bancaire : BE39068013618019

Editorial :

Le premier message de notre Pasteure élue : Priscille DJOMHOUE

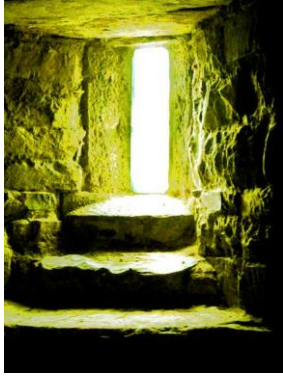
***Un Noël de recueillement et de silence, pour écouter dans nos cœurs inquiets,
Dieu qui parle***

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'humain ne se sent pas à l'aise avec tout ce qui est de l'ordre du labeur, de la difficulté, et il ne s'accommode pas nécessairement à l'idée que les défis donnent un sens à la vie. Pourtant, c'est ce qui dans une certaine mesure, justifie cette recommandation de l'apôtre Paul : rendez grâce en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. (1Th5,18). Pouvons-nous louer le Seigneur même avec l'apparition de cette Covid 19 qui nous a privé de nos biens aimés, qui nous prive de notre liberté d'aller et de venir comme et quand nous le désirons, qui nous prive de notre joie de vivre, ou de nous éclater ? Nous dirons à priori qu'il n'y a pas



matière à louange, étant donné que tout se présente sous un angle négatif : c'est une accumulation de privations, et de frustrations.

Pour ma part, je médite en même temps ce proverbe portugais chanté par Noël Colombier : « Dieu écrit droit avec des lignes courbes, Il nous mène où Il veut, par des chemins sinueux ». Nous pouvons l'interpréter de diverses manières, sans y voir le fatalisme. Derrière ce proverbe résonne en filigrane l'idée que les difficultés d'aujourd'hui présagent des lendemains meilleurs ; étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie (Mt7,14). Mais, il m'inspire surtout une question : comment comprendre aussi, cette épreuve mondiale inédite sous l'angle d'une des nombreuses interventions divines aujourd'hui ?



Plusieurs explications se sont succédé, quant à l'origine de la pandémie qui nous vaut tant de privation. Dans le fond je n'en sais pas grand-chose. Mais ce qui m'intéresse, c'est que cette pandémie a mis à jour la faiblesse ou la limite humaine sur tous les plans. Une faiblesse et des limites qui ne doivent pas nous décourager, car c'est à ce niveau précisément, que Dieu intervient pour relever sa création et ses créatures qu'il aime tant, et pour lesquelles il a toujours manifesté son plan de salut. Il y a de l'espoir face à cette situation inédite dans l'histoire de l'humanité, mais un espoir tributaire d'une prise de conscience de la présence de Dieu avec lequel il va falloir désormais compter.

Regardons de plus près dans l'histoire biblique : Dieu s'est servi des conséquences négatives des actions des humains pour leur parler, lorsque ces derniers se sont éloignés de Lui. Nous sommes libres et responsables de nos actions, mais Dieu n'est pas loin, il intervient toujours pour nous relever, en partant des conséquences des actes que nous avons librement posés, afin que nous nous en souvenions.

Il faut donc rappeler cette expérience du peuple de Dieu (Es 9,1-6), au moment où nous nous posons la question de savoir à quoi ressemblera l'édition des fêtes de fin d'année qui est déjà proche. Le prophète Esaïe indique une période de l'histoire qualifiée de temps des ténèbres (Es9,2), une expérience de souffrance provoquée par la mauvaise gouvernance du roi Achaz. Pour comprendre l'origine de l'obscurité dont parle Esaïe, il faut lire les chapitres 7 et 8 qui racontent l'histoire des relations d'Ésaïe avec le roi Achaz de la Judée (qui a pour capitale Jérusalem), à une époque où le roi Retsin d'Aram et le roi Pégah d'Israël se sont unis pour attaquer Jérusalem (Es7, 1). Ésaïe conseilla à Achaz de ne pas craindre Retsin et Pégah (Es7,3s), car le Seigneur délivrerait Jérusalem. Achaz n'avait qu'à faire confiance à Yahweh. Mais Achaz se détourna de Yahweh, et envoya des messagers au roi Tiglath-Piléser d'Assyrie pour lui demander de l'aide, jurant ainsi fidélité à l'Assyrie plutôt qu'à Yahweh. Achaz prit aussi des vases d'or et d'argent du temple (des vases dédiés au service de Yahweh) et les envoya à

Tiglath-piléser (2R16,7- 8). Il adopta également le culte des dieux assyriens (2R16,10s).

Tiglath-piléser fit ce qu'Achaz avait demandé en 733-732 av. J.-C., battant Israël et transportant son peuple en captivité. Mais le prix, c'est que Jérusalem devint un vassal d'Assyrie, et entra dans une relation qui l'appauvrit en consacrant finalement son asservissement. Voilà l'esclavage qu'Esaié décrit comme période des ténèbres. Mais Yahweh n'abandonne pas Jérusalem. Les ténèbres que le peuple a expérimentées ne constituent pas la fin de son histoire :



Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi. 2 Tu as fait abonder leur allégresse, tu as fait grandir leur joie. Ils se réjouissent devant toi comme on se réjouit à la moisson, comme on jubile au partage du butin. 3 Car le joug qui pesait sur lui, le bâton à son épaule, le gourdin de son chef de corvée, tu les as brisés comme au jour de Madiân. (Es 9, 1-3)

L'obscurité est associée à un certain nombre de choses désagréables. Dans l'obscurité, une personne a tendance à se déplacer lentement ou à errer sans but. Nous avons tendance à être plus craintifs quand il fait sombre, en partie parce que nous ne pouvons pas voir les dangers qui seraient apparents à la lumière, mais aussi parce qu'il y a quelque chose dans l'obscurité qui suscite nos peurs. Même dans la sécurité de notre propre lit - avec des fenêtres et des portes bien verrouillées et sans danger apparent - nous nous réveillons souvent avec un pouls accéléré à cause de l'anxiété qui semble se dissiper avec la lumière de l'aube. Imaginez le peuple de Dieu, ayant habité dans les ténèbres pendant très longtemps, soudainement face à la luminosité de la lumière de Dieu. (Es9, 3). Il profite alors d'une nouvelle prospérité qui s'apparente à la célébration d'une récolte après un été difficile, à la célébration d'une victoire après une bataille difficile. C'est Yahweh qui a multiplié la nation et qui a augmenté sa joie. C'est Lui le point focal de leur célébration, tout comme c'est à Dieu que nous rendons grâce lors de notre adoration. Parce que Yahweh est l'auteur de leur célébration aujourd'hui, il le sera aussi demain.



Il ne faudrait pas que nous nous laissions bernier par l'idée que la lumière dont il est question (Es 60,1-5) agit si nous ne la laissons pas entrer en nous, ou alors si nous décidons librement de fermer les yeux pour ne pas la voir. Le salut et l'indifférence ne sont pas compatibles, même s'il est donné à l'avance. Il faudrait alors s'arrêter un instant pour se ressaisir, face à la pandémie qui nous plonge dans l'obscurité car Dieu a un plan de salut auquel nous devons adhérer. La prise de conscience de la faiblesse humaine qui ne peut mener les choses sans conséquences malheureuses nous aidera à nous retourner vers Dieu qui sait rassembler les brèches. La période des fêtes de fin d'année pour l'édition présente se comprendrait alors comme le moment approprié pour se tourner vers Dieu afin qu'il nous inspire et nous régénère.

Le salut n'est pas une œuvre de puissance, c'est par un enfant qu'il arrive. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné. La souveraineté est sur ses épaules



(Es9, 5a). C'est un enfant spécial, qui jouit d'une grande autorité et d'une grande sagesse pour établir une paix sans fin. Dans la Bible, le salut arrive par des personnes symbolisées par l'enfance : Gédéon (Jg6,15), David, Jésus, puis la référence de Jésus : les petits enfants (Mt 19,14). C'est la pratique habituelle de Yahweh d'utiliser

quelqu'un qui n'a rien à offrir à part la bénédiction de Yahweh. Un enfant serait donc un choix évident, un nouveau-né un choix encore plus évident.

Les caractéristiques du règne de l'enfant-roi sont autorité croissante, justice, paix sans fin. C'est le règne du traitement équitable pour tous indépendamment du sexe, de la race, de la position, du pouvoir ou de la richesse, c'est un signal fort pour la protection des faibles. Pour y parvenir, la puissance, le pouvoir et la richesse ne suffisent pas, cela nécessite l'aide de Dieu, et exige un engagement des humains, dans l'esprit bienveillant d'un enfant.

Celui qui avait été annoncé par Esaïe, et qui est présent parmi nous jusqu'à la fin du monde ouvre les portes du confinement, rejoint les disciples dans leur peur et leur annonce la paix et la délivrance. Que cette édition de Noël soit marquée aussi par des moments de Recueillement et de Silence, pour écouter dans nos cœurs inquiets, Dieu qui parle de son plan de salut.

Pasteure Priscille Djomhoue



MESSAGE DE NOTRE PASTEUR CONSULENT.

Les cultes et le confinement

Les cultes continuent même dans cette période où les lieux de culte sont fermés. Pour notre communauté de Gembloux, nous nous retrouvons tous les dimanches sur Zoom à 10h30.

Si vous avez un ordinateur ou un smartphone, vous pouvez nous rejoindre facilement. Le pasteur Georges Quenon vous envoie chaque samedi un lien qui vous permet de rejoindre la communauté. Mais pour recevoir ce lien, vous devez lui faire parvenir votre adresse mail ou numéro de téléphone (GSM) à g.quenon@epub.be ou via son N° de GSM : 0494/421380.

Nous vivons les cultes de l'Avent ensemble :

- 1er advent dimanche 29 novembre : « Veillez »
- 2ème advent dimanche 6 décembre : « Dans le désert, une rencontre bouleversante »
- 3ème advent dimanche 13 décembre : « Attention il est moins une : il vient »
- 4ème advent et culte de Noël dimanche 20 décembre, nous espérons en présentiel au temple. Si toutefois, le confinement des lieux de culte n'est pas levé, nous nous retrouverons sur Zoom.



Le 29 novembre : « Veillez »



Le 05 décembre : « Dans le désert, une rencontre bouleversante »



Le 13 décembre : « Attention, il est moins une : Il vient »



Le 20 décembre : CULTE DE NOËL

Nous restons donc branchés et unis les uns aux autres. Témoignons que l'église n'est pas une question de bâtiment ! Georges QUENON

MESSAGE DE NOTRE TRÉSORIER :

Chers paroissiens,

En ces temps troublés et en l'absence de cultes, merci de soutenir les finances de l'Eglise en versant votre offrande sur le compte : BE39 0680 1361 8019.

Pour les secondes offrandes : novembre – commission missionnaire décembre – portes ouvertes

Prenez bien soin de vous. Amitiés en Christ

Guy LEZAIRE – Trésorier EPUB Gembloux

PROGRAMMES RADIO et TV

TV :

« Les leçons du Covid » Avec la docteure Laurence Vilain et le politologue Christel Lamère Ngnambi

Emissions de 30 min : (ces émissions auront été diffusées quand vous recevrez le journal à voir et revoir sur Auvio et site APRT)



Dimanche 22 novembre à 08h50 sur la Une

Dimanche 29 novembre sur Tipik (Deux)
(heures non communiquées voir vos grilles tv.)

Lundi 30 novembre 23h55 sur la Trois.

Emission de 10 min :

Dimanche 13 décembre sur Tipik (Deux) heures non communiquées voir vos grilles tv.

- Lundi 14 décembre sur la Trois heures non communiquées voir vos grilles tv.

En radio :

Décembre 2020 : sur la Première RTBF tous les samedis 20h30 :

- Samedi 5 : 2ème Avent une méditation du pasteur Jean-Luc Ramanantomboasa.
- Samedi 12 : 3ème Avent une méditation du pasteur Jean-Willy Mbonzamba.
- Samedi 19 : 4ème Avent Une méditation de Nicolas Madrid.
- Culte de Noël, 25 décembre, à 12h30, sur La Première avec le pasteur Vincent Tonnon.
- Samedi 26 : Une méditation du pasteur Jonathan Mbatso

LE BILLET D'YVETTE.

DES DROITS ET DES DEVOIRS

Serions-nous tous pareils ?
À des degrés divers, évidemment.
Je ne sais pas vous, mais moi quand je n'ai pas envie d'obéir à un ordre, je trouve mille et une raisons de ne pas le faire. Au nom de la liberté personnelle, au nom de mes droits civils et politiques, au gré de mes idées personnelles, philosophiques, sociales, économiques, religieuses. Et aussi pour laisser libre cours à une certaine fantaisie anarchique tellement drôle à vivre.

Il y a des limites de vitesse ? Bah, je suis pressée, personne ne verra rien. Et puis, de toute façon, plein de gens font la même chose. Pffffffffff, zone 30, je n'ai même pas ça sur mon tachymètre ! Impossible.

Respecter les mesures COVID ? Pas pour moi. Est-ce seulement constitutionnel ? Et la Déclaration universelle des Droits de l'Homme, qu'en fait-on ?

Tiens, on va justement s'en souvenir, le 10 décembre. Et on m'empêcherait d'organiser un grand baroud (c'est le terme qui convient !) pour faire signer une foule immense en faveur d'individus en danger ?

Ben quoi, Trump le fait bien, rassembler les foules. Sans masque encore bien. Rien d'autre de constructif, en tout cas pour le moment.

En plus... En plus, voilà qu'on



ferme tous les restaurants (les fêtes arrivent), les magasins de bricolage (j'avais

justement besoin de protection pour la table de jardin), les salons de coiffure (non, mais quelle tête vais-je encore avoir ? Ce n'est pas bon pour le moral, ça !). Heureusement qu'on m'a laissé la kiné, cette fois-ci, j'aurais l'air de quoi, pliée en deux ! Voilà pour moi.



Et les autres, au fond, dans tout ça ? J'y pense, lorsque je conteste les mesures COVID et que je fais des comptes d'apothicaire pour prouver par $A + B$ qu'il n'y a pas tant de morts que ça, que d'autres maladies tuent beaucoup plus et, que de toute façon, ce ne sont que des vieux, des faibles, des malades qui périssent ? C'est la loi de la sélection naturelle.

On ne va pas s'arrêter de vivre pour eux, quand même !

Jusqu'au jour où...

Mais faut-il attendre ce jour funeste qui remet les pendules à l'heure et qui m'apprend cruellement à obéir ? Un enfant écrasé sur le chemin de l'école. Ou un être si cher, disparu avant l'âge, à cause de ce fichu virus.

Faut-il vraiment un terrible retour de bâton pour me faire réfléchir et prendre en considération l'éventualité d'une obéissance bien trop tardive ?

À mes droits, répondent mes devoirs, comme les deux faces d'une psyché double : ils se font face et, en se répondant, me renvoient mon image, sans concession.

Ai-je été assez solidaire ? Ai-je pensé aux personnes vulnérables ? Ai-je perçu, sous tous mes calculs, des êtres vivants, avec leurs joies, leurs peines, leur amour de la vie ?

Ai-je anticipé les conséquences de mes actes, de mes pensées ?

Ai-je, pour finir, mis en pratique l'Évangile, bonne nouvelle pour tous ? Pour les autres aussi, pas rien que pour moi !

Suis-je un(e) vrai(e) disciple du Christ ? Vous savez, Celui qui se

Pour ces raisons : **Joyeux Noël – Paix – Espérance - Amour**

PS : rassurez-vous : je ne tue pas les enfants à la sortie des classes : j'ai enfin trouvé le 30 sur mon compteur et je respecte scrupuleusement les mesures COVID ! Yvette VANESCOTE.

soucie des malades, des perdus, des pauvres, des petits enfants, des laissés pour compte, Celui qui est ému de compassion, dont les entrailles sont remuées par la souffrance de ceux qui l'approchent.

Celui qui vient parmi nous, Emmanuel, Dieu avec nous, et dont nous fêtons la naissance à Noël.

Noël ? Cette année ?

Oui. Enfin un Noël simple. Les circonstances nous donnent une occasion en or de nous recentrer sur le sens profond de cette fête pour que nous y puissions paix, espérance et amour !

HEUREUX ANNIVERSAIRE

Le 01 décembre : à **Xavier DELAUNOIS**

Le 04 décembre : à **Betty BRICMANT**

Le 09 décembre : à **Christian PAGE**

Le 09 décembre : à **Joëlle POULET**

Le 28 décembre : à **Matthias PANNELS-PAGE**

